

Étude de cas
Projet Kid Builders
Aisling Discoveries Child and Family Centre
Toronto (Ontario)

1. Introduction

Cette étude du projet Kid Builders du Aisling Discoveries Child and Family Centre fait partie d'une série d'études de projets financés, du moins en partie, par l'Initiative nationale pour les sans-abri (INSA) du gouvernement fédéral. On y présente d'abord une description du projet, y compris les conditions antérieures à sa mise en oeuvre, ce en quoi consiste le projet et ses objectifs. On fait ensuite le point sur les progrès réalisés du point de vue de la mise en oeuvre et, enfin, on présente les résultats obtenus jusqu'à ce jour, y compris des commentaires des clients, lorsque disponibles.

Développement des ressources humaines Canada (DRHC) produit ces études de cas afin de mieux comprendre comment l'INSA fonctionne au niveau des projets de collectivités précises, d'évaluer dans quelle mesure on se rapproche des objectifs à mi-chemin de cette initiative de trois ans et de déterminer comment l'expérience acquise dans le cadre de projets particuliers peut être mise à profit par d'autres participants.

L'étude de cas est fondée sur l'analyse de la proposition initiale du projet, et d'autres documents disponibles décrivant le projet et ses objectifs ainsi que la façon dont il s'inscrit dans les plans de la collectivité pour régler le problème de l'itinérance. Elle s'appuie également sur une série d'entrevues avec des représentants des groupes suivants :

- les gestionnaires et les employés du projet;
- les organismes communautaires qui œuvrent dans des domaines connexes et dont la clientèle est peut-être la même que celle du projet ou encore qui offrent aux sans-abri des services sur lesquels le projet aura peut-être une incidence.

2. Description du projet

Conditions antérieures à la mise en œuvre

Le Aisling Discoveries Child and Family Centre est un organisme des services polyvalent qui œuvre depuis huit ans auprès des familles sans abri vivant dans des refuges de courte durée à Scarborough. Dans le cadre de son travail et en parlant avec les employés des refuges, les enfants et les familles, le personnel du centre a constaté qu'un programme axé tout spécialement sur les enfants s'imposait. Comme la vie dans un refuge correspond bien souvent à une période de bouleversements et de stress pour les parents, habituellement seuls les besoins les plus pressants des enfants sont satisfaits. On a donc pensé qu'un projet qui viserait à aider les enfants à acquérir des capacités et des stratégies d'adaptation qui leur serviraient pendant cette période de transition et d'instabilité leur serait utile à court et à long terme.

En quoi consiste le projet

Le projet Kid Builders porte sur la conception et la prestation de services de santé mentale à l'intention des enfants sans abri de 12 ans et moins vivant dans deux refuges du secteur Scarborough de Toronto. Le centre a obtenu un financement dans le cadre de l'IPAC pour une période d'un an allant du 1^{er} août 2001 au 31 juillet 2002.

Il s'agissait d'embaucher une personne qualifiée qui travaillerait trois jours par semaine pour effectuer des recherches et en publier les résultats, élaborer un modèle d'intervention de groupe et en coordonner la mise en œuvre dans deux refuges locaux pour les familles. Le projet visait en outre à élaborer une approche coordonnée pour tous les organismes offrant des services de santé mentale aux enfants sans abri à Scarborough.

Objectifs du projet

Les objectifs du projet Kid Builders sont les suivants :

- recueillir de l'information, tirée d'une analyse documentaire et d'autres sources, concernant les modèles efficaces d'intervention en santé mentale et de soutien à l'intention des enfants sans abri;
- élaborer et mettre à l'essai un modèle d'intervention de groupe et d'autres mesures de soutien axés sur le développement des compétences sociales et de la résilience des enfants sans abri;
- élaborer une approche coordonnée pour l'ensemble des organismes offrant des services de santé mentale aux enfants sans abri dans la collectivité de Scarborough.

3. Progrès réalisés à ce jour

Une personne qualifiée a été embauchée. L'une de ses premières tâches a été de passer en revue la documentation pertinente et de discuter avec des fournisseurs de services de pratiques exemplaires et de modèles d'intervention en santé mentale et de soutien pour les enfants sans abri de moins de 12 ans afin de recueillir de l'information. Un document intitulé *Kid Builders Project, Models of Mental Health Intervention and Support for Homeless Children and Their Families: Approaches to Fostering Resiliency and Coping Strategies* a été publié en octobre 2001. Cette démarche a révélé, entre autres choses, que l'espoir constitue un élément clé de la résilience chez les jeunes enfants qui vivent dans un environnement stressant. On a donc décidé de baptiser l'intervention de groupe le « Hope Group » (groupe de l'espoir) et de lui donner comme objectif de favoriser l'espoir ainsi que le développement d'aptitudes sociales chez les enfants.

Deux interventions de groupe pilotes ont été menées, une à la Family Residence et l'autre au refuge Birkdale. On a choisi ces refuges parce que ce sont les plus importants de Scarborough, le secteur desservi par le centre Aisling Discoveries, et qu'ils sont très limités en services. Le centre Aisling Discoveries travaille en outre depuis déjà très longtemps avec ces refuges.

Au total, 14 enfants de 6 à 8 ans ont participé à l'intervention de groupe pendant une période de 4 semaines en novembre et en décembre 2001. Entre janvier et juin 2002, neuf interventions de groupe ont été tenues pour les enfants de 6 à 12 ans, pendant une période de 7 ou 8 semaines. Chaque séance durait 90 minutes et comptait de 8 à 10 participants.

Les parents ont appris l'existence de ce projet principalement par l'entremise du personnel des refuges. Ceux qui étaient intéressés à ce que leurs enfants y participent devaient signer un formulaire d'autorisation. Environ 100 enfants y ont pris part. En moyenne, les familles restent dans les refuges de trois à six mois, ce qui veut dire que la majorité des enfants ont pu participer à toutes les activités de l'intervention. Les groupes étaient composés en moyenne d'un nombre égal de garçons et de filles. Les enfants provenaient de milieux culturels divers; dans la majorité des cas, la mère était une immigrante. Deux enfants ont participé à deux interventions.

Les deux refuges ont offert les services d'un membre de leur personnel et un local, sur les lieux ou dans le sous-sol d'une église. En général, le membre du personnel était le travailleur d'aide à l'enfance, dont la tâche consistait à organiser des activités parascolaires pour les enfants. Les refuges fournissaient également une collation pour les groupes.

Ce sont les enfants qui établissaient les règles pour chaque groupe. Ces règles étaient généralement les mêmes : on parle gentiment; on ne rabaisse pas les autres; on écoute; on

ne touche pas les autres; on n'apporte pas ses jouets. L'intervention était axée sur les questions suivantes :

- Qu'est-ce que vous pensez que ça veut dire «espoir »?
- Qu'est-ce que c'est pour vous l'espoir?
- Comment est-ce qu'on peut manifester de l'espoir?

Les animateurs ont utilisé différents outils pour examiner ces questions avec les enfants, soit la discussion, des livres, des dessins et des appareils-photo jetables. Dans la majorité des cas, les enfants ont décrit l'espoir comme un souhait lié au bonheur, à l'amitié et à une famille unie. Les symboles de l'espoir retrouvés le plus souvent dans les dessins des enfants étaient des éléments de la nature, comme les arbres, les fleurs, les arcs-en-ciel et le soleil. On a demandé aux enfants de photographier les gens et les choses qui avaient le plus d'importance pour eux et de classer leurs photos par ordre d'importance décroissant. De façon générale, les enfants plus âgés accordaient plus d'importance à leurs amis, et les plus jeunes, à leur mère. Les enfants ont également souvent photographié leurs frères et sœurs, leurs professeurs, leurs camarades d'école, le personnel du refuge, des bébés, même sans lien de parenté, leurs jouets préférés, des plantes, leur lit et eux-mêmes. Un bon nombre ont photographié des arbres et des couchers de soleil. Plusieurs enfants ont pris des photos de nourriture, d'un four à micro-ondes ou d'un réfrigérateur.

De façon générale, on a pu constater que les enfants ne perdent pas espoir malgré des circonstances difficiles et arrivent à acquérir de nouvelles stratégies d'adaptation. Les enfants plus jeunes étaient surtout centrés sur le présent et les plus âgés pensaient davantage à l'avenir. Ils se montraient de plus en plus inquiets face à l'avenir et avaient moins tendance à demeurer convaincus que leur famille finirait par avoir une nouvelle maison. Cette tendance se reflétait dans leurs dessins. En effet, les enfants finissaient soit par cesser de dessiner des maisons soit par s'exclure de leurs dessins.

Dans certains groupes où les participants ont eu la possibilité de prendre une collation ensemble, on a constaté que le fait de manger ensemble favorisait la discussion chez les enfants. Dans les groupes qui n'ont pas eu cette possibilité, la nourriture n'a pas joué un aussi grand rôle dans la conversation.

4. Résultats à ce jour

On a demandé aux enfants de répondre à un questionnaire d'évaluation simple avant et après l'intervention de groupe. Voici quelques citations tirées de ces évaluations :

« L'espoir c'est croire en l'avenir. »

« L'espoir est mieux que les souhaits. Les souhaits ne se réalisent pas toujours. »

« L'espoir ça veut dire que quelque chose nous tient à cœur; quand on parle d'espoir, rien de ce qu'on peut dire n'est faux. »

« J'espère bien réussir à l'école et finir mes devoirs. »

« J'espère un jour vivre dans un château avec toute ma famille. »

« J'espère avoir un hamster lorsque nous allons emménager dans ma nouvelle maison. »

On a demandé aux parents de remplir un questionnaire sur le comportement de leur enfant avant et après la participation à l'intervention de groupe afin d'aider le personnel du projet à repérer les changements de comportement des enfants. Dans bien des cas, les réponses des parents avant et après l'intervention étaient les mêmes, ce qui indiquait qu'il n'y avait eu aucun changement dans le comportement de l'enfant. Il pourrait y avoir diverses raisons à cette réaction, mais le personnel pense que cela indique qu'il faudra prendre plus de temps pour aider les parents à effectuer cette évaluation.

Certains changements ont été apportés dans la mise en œuvre du projet. Par exemple, les enfants étaient séparés selon leur âge lorsqu'ils rentraient de l'école, ce qui demandait trop de temps. On a donc tenu deux ateliers pour les enfants de tous les âges et ils se sont bien déroulés. Selon les études qui ont été menées, le fait d'avoir des frères ou sœurs dans le même groupe est également bon pour la plupart des enfants, surtout lorsque les familles sont fragmentées et que les enfants doivent dans une certaine mesure compter les uns sur les autres.

Des réunions communautaires interorganismes trimestrielles ont été tenues pour organiser et évaluer le travail effectué dans le cadre des interventions de groupe. On a continué de discuter de questions telles que « Comment pouvons-nous (le centre Aisling Discoveries) favoriser l'espoir chez les enfants sans abri? ».

Un exposé portant sur les programmes et partenariats de huit organismes de Scarborough, intitulé *Inspiring Hope Together*, a été donné en mai 2002. Les 90 personnes qui ont assisté à cette réunion ont pu échanger de l'information et établir ou consolider des relations de travail ou des réseaux.

Constats préliminaires

Il est encore trop tôt pour évaluer l'incidence à long terme du projet Kid Builders sur la vie de ses nombreux clients, mais les constats suivants peuvent toutefois être dégagés.

- Le fait qu'il y ait des enfants de moins de 12 ans qui soient sans abri au Canada est une réalité difficile à accepter pour bien des gens. Dans le cadre de ses activités de promotion des intérêts de ce groupe, le personnel de Aisling Discoveries tente d'expliquer ce que signifie être sans abri pour les enfants. Par exemple, en janvier 2002, le personnel du projet Kid Builders a donné un exposé

au Alternative Housing and Services Committee de la Ville. Cet exposé a été le sujet principal de la séance de discussion.

- La collaboration avec le personnel de première ligne des refuges demande beaucoup de travail. Les employés des refuges reconnaissent que le programme répond à un besoin, mais ils sont déjà surmenés. Il faut donc consacrer beaucoup de temps et d'effort à l'établissement et au maintien des relations de travail avec le personnel pour l'amener à s'acquitter d'une tâche de plus, comme aider à préparer les enfants pour les interventions de groupe ou apporter un soutien aux parents ou aux enfants par rapport à un aspect donné du projet.
- La moitié des enfants ont parlé de la collation dans leur évaluation. Les animateurs en ont conclu que les collations en groupe, qui permettent aux enfants de s'asseoir et de bavarder ensemble, répondent aussi à un besoin d'ordre affectif chez eux.
- Le projet a permis de confirmer que chaque enfant a des besoins qui lui sont propres. Les animateurs doivent donc posséder une connaissance générale des divers besoins possibles des enfants qu'ils desservent.
- Le personnel du projet tente d'aider les enfants sans abri à réfléchir sur l'idée de l'espoir et travaille à l'élaboration de nouvelles stratégies pour favoriser l'espoir chez ces enfants.

Été 2002